



LES ECHANGES DE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE EN 2006 ET DEBUT 2007

Compte tenu de la taille de son marché, de son degré d'ouverture (les échanges commerciaux de l'Allemagne représentent 70% de son PIB en 2006) et de sa proximité géographique, l'Allemagne est, depuis plus de 80 ans, le 1^{er} partenaire commercial de la France. En 2006, les échanges franco-allemands ont atteint 124,8 Mds€, dont 69 Mds€ d'importations françaises venant d'Allemagne et 55,8 Mds€ d'exportations vers l'Allemagne. Ces échanges se caractérisent ainsi par : de fortes positions commerciales sectorielles et géographiques détenues par la France en Allemagne et la présence importante de PME et de grands groupes français sur le marché allemand, même si le marché allemand demeure d'un accès plus difficile pour nos PME.

I/ Les échanges avec l'Allemagne sont déficitaires, le rythme du redressement amorcé en 2006 se ralentit au début 2007

- L'année 2006 a été marquée, pour la première fois depuis le début de la décennie, par une tendance au rééquilibrage.

Sur cette période, le rythme des exportations, qui avaient stagné en 2005, a été soutenu (+8,7%), alors que celui des importations en provenance d'Allemagne a en revanche nettement ralenti (+3,2% contre +8,3% en 2005). Ce rythme de progression a permis une contraction de notre déficit commercial avec l'Allemagne, qui s'est établi à 13,2 Mds€ en 2006.

Ce mouvement se stabilise dans les cinq premiers mois de l'année 2007 avec une hausse des exportations (+5,5% par rapport à la même période en 2006) et une reprise des importations (+6,1%). Ainsi, le déficit commercial se porte à 6,4 Mds€ sur les cinq premiers mois de l'année 2007.

➤ **Après un net recul au profit des pays émergents, la part de la France dans les importations allemandes se stabilise**

La part des importations françaises sur le marché allemand (8,7% en 2006) résulte d'une combinaison de facteurs liés à la mondialisation, et en particulier au positionnement sectoriel de la France sur des segments plus vulnérables à la concurrence des pays à bas salaires (équipements électriques, chimie, machines-outils). La part des produits français dans les importations allemandes s'est stabilisée en 2006, grâce aux bonnes performances des exportations françaises. Cette part serait en légère augmentation à 8,9% sur les quatre premiers mois de l'année 2007.¹

II/ L'Allemagne est un pays où la France détient des positions commerciales fortes tant du point de vue géographique que sectoriel

➤ **La France reste le principal partenaire commercial de l'Allemagne**

La France représente la part la plus importante des importations allemandes en 2006 (8,7%), devançant les Pays-Bas (7,5%)², tout en restant très nettement devant les Etats-Unis (6,6%), le Royaume-Uni (5,8%) et l'Italie (5,5%) en 2006. On peut noter la forte augmentation de la part des importations allemandes en provenance de Chine (part de 7% sur les quatre premiers mois de l'année 2007 contre 5,9% en 2005). Ce positionnement favorable s'explique par une présence importante dans quelques secteurs, notamment l'automobile (Renault, malgré son recul, reste la première marque étrangère en Allemagne), qui représente 15,2% des exportations françaises vers l'Allemagne en 2006, la chimie (14,3%), les métaux et produits métalliques (12%), l'agro-alimentaire (9,9%) ou les équipements mécaniques (9%).

¹ Source : Statistiques des douanes allemandes

² Ce niveau résulte en partie de l'importance des marchandises à destination de l'Allemagne transitant par le port de Rotterdam.

- En progression sur un an, les exportations françaises sont toujours soutenues début 2007, en particulier dans certains secteurs

Le rythme de croissance des exportations de bateaux, avions, trains et motos se portent au début de l'année 2007 à +10,3%. La bonne tenue des exportations françaises vers l'Allemagne de biens d'équipement et de biens intermédiaires due à la reprise des investissements productifs allemands se confirme dans les cinq premiers mois de 2007, avec des taux de croissance de +21,3% pour les métaux et produits métalliques, +6,8% pour les équipements mécaniques et +6,2% pour les produits chimiques.

La progression des exportations de produits pharmaceutiques, de parfumerie, de produits d'entretien (+10,6%) et de produits de l'industrie agroalimentaire (+5,3%) s'accélère au début 2007 à l'exception des exportations automobiles (-4,5%).

- La ventilation régionale des échanges fait ressortir le dynamisme de 7 régions

qui concentrent deux tiers des exportations françaises vers l'Allemagne: l'Île-de-France et Rhône-Alpes en raison de la taille de leur économie, le Nord Pas-de-Calais, la Picardie, la Lorraine et l'Alsace par un effet de proximité et Midi-Pyrénées en raison de la présence d'EADS.

III/ Tous les types d'entreprises françaises (PME et grands groupes) sont présents sur le marché allemand, mais ce marché demeure moins facile d'accès pour les PME.

- Les grands groupes représentent 60% des exportations françaises vers l'Allemagne. En moyenne, entre 2001 et 2005, les dix premiers exportateurs français ont réalisé 20% des exportations et les 100 premiers 50%. Il s'agit principalement d'entreprises des secteurs de l'automobile (Renault, PSA, Mercedes, Michelin), de l'aéronautique (EADS, Aéro Engines) et de l'électronique (HP, Bosch, Microelectronics), pour lesquels le poids des échanges intra firmes est conséquent.
- Les PME françaises exportatrices en Allemagne sont nombreuses, quoi que sous représentées compte tenu de la proximité géographique. L'origine du déficit bilatéral entre la France et l'Allemagne, lorsqu'il est analysé par taille d'entreprises, réside quasi exclusivement dans la structure des rapports commerciaux bilatéraux des PME (24 000 PME françaises exportent vers l'Allemagne, contre 38 000 dans le sens inverse). Les échanges bilatéraux des grands groupes sont en effet relativement équilibrés (le taux de couverture moyen atteint près de 100%).

ANNEXE

Source : Données Douanes françaises

Ventilation des exportations par secteur

Secteur	Part en 2006	Evolution année 2006	Evolution début 2007 ¹
Produits agricoles et de l'industrie agroalimentaire	9,9 %	3,4 %	5,3 %
Textile, habillement et cuir	2,6 %	5,2 %	0,5 %
Produits de l'industrie automobile	15,2 %	-8,1 %	-4,5 %
Bateaux, avions, trains, motos	7,9 %	51,3 %	10,3 %
Equipements mécaniques	9,0 %	15,6 %	6,8 %
Equipements et composants électriques et électroniques	11,5 %	3,0 %	1,0 %
Bois, papeterie et édition	3,3 %	5,6 %	3,6 %
Produits chimiques, caoutchoucs et plastiques	14,3 %	9,9 %	6,2 %
Produits pharmaceutiques, parfums, produits d'entretien	5,5 %	3,8 %	10,6 %
Métaux et produits métalliques	12,0 %	24,2 %	21,3 %
Produits énergétiques	3,6 %	16,1 %	3,3 %
Autres	5,2 %	3,2 %	-1,7 %

¹ Evolution sur les cinq premiers mois de 2007 par rapport aux cinq premiers mois de 2006

Principaux résultats 2006 (en Mds €)

Exportations	55,8
<i>Croissance</i>	8,7 %
Importations	69,0
<i>Croissance</i>	3,2 %
Solde	-13,2

Comparaison des résultats des cinq premiers mois de 2007 par rapport à 2006 (en Mds €)

	2007	2006
Exportations	24,1	22,8
<i>Croissance</i>	5,5 %	
Importations	30,5	28,8
<i>Croissance</i>	6,1 %	
Solde	-6,4	-6